

LA POPULATION CONTRE LES PROPRIETAIRES DU BORD DU LAC QUI A PEUR DE QUI ?

UNE REVENDICATION ANCIENNE DU PEUPLE

En portant en avant une revendication ancienne de la population biennoise, nous avons mis le pied dans un nid de guêpes.

Depuis notre pique-nique dans la propriété du magnat de la presse Gassmann, les accapareurs du bord du lac sont sur pieds de guerre... Ils pensaient tout d'abord que la lassitude ferait son oeuvre et que la juste revendication de la population serait enterrée rapidement.

Mais ils se sont trompés.

Pour bien montrer que, pour nous, un chemin au bord du lac n'est pas un chemin qui fait le tour des villas des riches, mais un chemin qui passe au bord du lac, avec des endroits aménagés pour se baigner et se reposer, nous avons organisé une

PROMENADE AU BORD DU LAC

Environ 70 jeunes ouvriers, apprentis, et écoliers distribuèrent des tracts à l'Erlenwäldli et commencèrent la promenade: d'abord sur un joli chemin au bord du lac, qui tout à coup tourne à gauche pour contourner les murs avec barbelés et tessons de bouteilles qui protègent les villas des riches. A cet endroit-là nous avons, au moyen d'une échelle, grimpé de la légalité à l'illégalité et tracé notre chemin dans la jungle de la propriété privée.

Là, ça nous plaisait bien... mais on ne peut en dire autant des propriétaires.

Plusieurs furent pris de panique. Certains auraient bien tiré sur nous s'ils avaient pu. Un autre voulait lancer son chien contre nous - mais le chien ne voulait pas. D'autres s'indignèrent de "l'injustice" qui les frappait:

notamment que l'on prenne ce qui nous appartient, le bord du lac. La plupart nous conseillèrent d'aller chez le voisin; nous n'avons pas attendu leur bon conseil pour le faire.

CHEZ BRENZIKOFER

Après avoir traversé un bon nombre de propriétés, nous nous sommes arrêtés sur le terrain de Brenzikofer, distributeur de la bière Feldschlösschen dans la région. Nous y avons rôti des cervelas et nous sommes baignés. Le propriétaire appela la police qui était déjà mobilisée massivement.

Mais d'abord vint le préfet de Nidau, membre de la société pour la protection des rives du lac, pour nous donner une dernière chance: "Si vous partez maintenant, la police n'intervient pas..."

Nous avons alors discuté entre nous de la suite de l'action et décidé que nous n'avions rien à gagner dans un affrontement avec la police. Cette lutte, nous ne pouvons pas la gagner sur la parcelle de terrain de Brenzikofer, mais seulement si une grande partie de la population la soutient activement. C'est seulement à cette condition que les riches seront embarrassés pour faire donner leur police contre nous pour défendre leurs privilèges.

LES MOYENS "PROPRES" DES GROS MESSIEURS

Ces messieurs et ceux qui leur lèchent les bottes veulent une fois de plus nous faire avaler leur salade: ils nous parlent de "délassement possible que dans des circonstances ordonnées", de "voie légale", d'"ordre établi dans la démocratie", de "moyens propres"...



Pour ces gens-là, l'ordre existe lorsqu'une minorité de gros messieurs s'appropriate toute la place au bord du lac, alors que la grande majorité de la population doit s'entasser dans quelques plages officielles. La "démocratie" dont ils parlent ne les a pas empêché de prendre plus en plus de place autour du lac. Pour eux, la démocratie n'est que l'ordre établi qui protège leurs privilèges.

De plus, ces accapareurs des rives du lac sont souvent les mêmes qui font détruire les maisons anciennes dans les quartiers et qui nous imposent des loyers exorbitants.

Ce sont les mêmes qui possèdent aussi les fabriques, s'enrichissent sur le dos des ouvriers et les licencient lorsqu'ils sont vieux, malades ou qu'ils ne leur sont plus utiles.

Ou bien ceux qui, ayant eu le privilège de faire des études, en profitent pour s'enrichir plutôt que de mettre leurs connaissances au service du peuple.



LES INTERETS DE CES MESSIEURS NE SONT PAS LES NOTRES

même si la société pour la protection du lac le prétend. Nous savons bien que cette société veut protéger le lac de la population, de nous. Bon nombre de membres de cette société sont propriétaires de villas au bord du lac: les familles Schmid (ingénieur, connu depuis le scandale de la Mûra), Caldeari (entrepreneur), Hauser (fabrique de machines) par exemple.

Et lorsque le préfet Hofer nous parle de l'illégalité de notre lutte et de tout ce que lui et sa société ont fait depuis des années par la voie légale, nous lui répondons: Voyez vous-même le résultat.

LA "VOIE LEGALE" DES GROS MESSIEURS MENE PAR DERRIERE LEURS VILLAS. NOUS VOULONS QUE LE BORD DU LAC APPARTIENNE A TOUS, NOUS EXIGEONS UN CHEMIN RIVERAIN ET NOUS CONTINUONS NOTRE LUTTE AVEC LES MOYENS LEGITIMES QUI SONT CEUX DU PEUPLE.

Vu la pluie imprimé sur nos presses renvoyé au Comité de plage "ÇA IRA"

TOUS A LA PROCHAINE ACTION : dim. 23.9 à 14h.

TRACEMENT DU CHEMIN RIVERAIN

NOUS NOUS RENCONTRONS LE DIMANCHE, 19 SEPT. A 14 HEURES DEVANT LA PLAGE DE NIDAU POUR MARQUER, SYMBOLIQUEMENT, LE CHEMIN RIVERAIN. (PAR TEMPS PLUVIEUX, LA PROMENADE SERA RENVOYEE AU DIMANCHE D'APRES A LA MEME HEURE).

SOUTENEZ LA LUTTE POUR LE LAC ! PARTICIPEZ AUX ACTIONS ECRIVEZ-NOUS, SOUTENEZ-NOUS FINANCIEREMENT !

Adresse de contact:
J. Wehren, Rosius 6, Bienne

C.C.P. 25 - 14182
J. Wehren, Ça ira-presses
Bienne.
Noter au verso: "lac".

Prochainement sortira de presse le journal populaire "Ça ira" no.2 avec un reportage et des photos sur l'action du bord du lac. Faites bon accueil aux distributeurs.